

Eve dans l'humanité

1

AVANT-PROPOS

D'YVETTE ROUDY
MINISTRE DES DROITS DE LA FEMME DE 1981 A 1986

Marie Adélaïde Deraismes, dite Maria Deraismes, naît à Paris en 1828. Elle meurt à 66 ans, le 6 février 1894. Elle fut enterrée civilement au cimetière de Montmartre.

En 1898, lors de l'inauguration de la statue de Maria Deraismes, dans le square des Epinettes du XVII^{ème} arrondissement de Paris, où elle vécut avenue de Clichy et rue Cardinet, le Député Montaut aurait déclaré : *"Peut-on admettre que la moitié du genre humain soit asservie dans la vie privée et tenue à l'écart de toute action publique, alors que l'égalité des facultés morales et des aptitudes intellectuelles ne saurait être contestée ?"*

La vie de Maria Deraismes pourrait en effet se résumer à cette lutte, à cette volonté de faire de la femme « un homme comme les autres » au sein de la société, avec les mêmes devoirs et surtout les mêmes droits.

Ce fut aussi mon combat et celle de beaucoup de féministes du XX^{ème} siècle, qui restera sans aucun doute, le siècle des droits des femmes. Maria Deraismes ouvre en cela la voie au féminisme contemporain, qui prend ses racines dans le siècle dernier et connaît une forme d'accomplissement idéologique avec Simone de Beauvoir et la publication du *Deuxième sexe*.

Le droit a longtemps tenu la femme à l'écart de la société, des décisions et du pouvoir. Il l'a enfermée, corsetée, dans un rôle taillé par les principes religieux, la soumission, l'asservissement. Comme le rappelle Maria à plusieurs reprises dans ses discours, le germe de l'asservissement de la femme se développe en premier lieu au sein de cette société première qu'est la famille :

« L'inégalité des deux sexes dérange, à elle seule, ce plan harmonique indiqué par la logique et le bon sens. Le mariage légal qui consacre cette inégalité contient tous